

Croisement d'absorption des caprins dans les régions arides : reproduction et mortalité

Crossing of goats in the arid regions : reproduction and mortality

S. NAJARI, M. BEN HAMMOUDA, G. KHALDI, M. JAOUAD, S. JALOUALI
Institut des régions arides de Medenine, 4119 Tunisie

INTRODUCTION

Dans les zones arides du sud tunisien, l'élevage caprin représente l'une des activités les plus anciennes. Un long processus de sélection naturelle a permis la création d'une population caprine locale adaptée aux conditions du milieu. Cette population présente une large variabilité phénotypique et elle est surtout orientée vers la production du chevreau. Or, cette zone aride contient plusieurs oasis et zones irriguées, où les conditions sont favorables à l'intensification de l'élevage caprin laitier. Ainsi s'est justifiée l'installation d'un projet de croisement d'absorption de la chèvre locale dans ces zones pour améliorer les potentialités génétiques de la production caprines. Depuis 1980, on a procédé par l'importation des races Alpine, Damasquine et Murciana, pour l'absorption de la chèvre locale dans un système de conduite intensif. Ce travail représente une comparaison des performances des races pures et des croisés à travers la valorisation de seize (16) campagnes de contrôles des performances en station expérimentale. Bien que l'étude a concerné toutes les performances des caprins ; la croissance, la production laitière, la reproduction, les mortalités, l'étude physico-chimique des laits, l'identification des facteurs non génétiques et la synthèse de la rentabilité des différents génotypes. L'espace alloué à cet affiche ne permet la présentation que d'une partie des résultats. Par conséquent, on va présenter seulement les résultats des performances de reproduction et des mortalités.

RÉSULTATS

Les performances de reproduction : Parmi les génotypes purs, la chèvre locale s'est distinguée par ses bonnes performances de reproduction, ce qui reflète sa rusticité et son adaptation aux conditions du milieu. La chèvre damasquine est la plus fertile avec un taux de 95 %. Alors que la chèvre locale

est la plus prolifique avec un taux de 154 %. L'Alpine a réalisé un taux d'avortement assez élevé de 8 %. Pour les croisés, on remarque que les croisées de la Damasquine et de la Murciana, présentent les meilleures performances de reproduction sauf pour le G2 (Mu x Lo). De même, tous les génotypes « laitiers » (Alpine et ses croisés) ont réalisé des mauvaises performances surtout au niveau de la stérilité et l'avortement ; ces résultats peuvent être expliqués par un phénomène endocrinien, puisque les performances de reproduction sont inhibées par leur haut potentiel laitier.

Mortalité des chevreaux : Les chevreaux alpins races pures et croisées présentent les taux de mortalité les plus élevés avec 3.93 % de mortalité à la naissance et 21.33 % de mortalité jusqu'au sevrage. La moyenne générale du taux de mortalité avant le sevrage est très élevée (14.91 %) ce qui témoigne d'une défaillance au niveau de la conduite des jeunes. Mais ceci n'exclut pas des différences génétiques au niveau de la résistance aux infections. Malgré que la conduite soit la même pour tous les génotypes, les chevreaux alpins enregistrent un taux de mortalité supérieur à 20 %.

CONCLUSION

Les performances de la reproduction et des mortalités témoignent d'une importante différence entre les génotypes étudiés. La réponse différente des génotypes envers les conditions locales pourrait être expliquée par une interaction génotype*milieu. Les races hautes productrices importées voient leur productivité dépendante du milieu, et ne peuvent pas exprimer leur potentiel génétique dans les régions chaudes. Même dans les conditions de conduite intensive dans les régions chaudes, les qualités d'adaptation et la rusticité restent capitales pour la production laitière et ne sont pas réservées à l'élevage pastoral.